

La Era del Buen Vivir

Un film réalisé par Aline Dehasse & Jeroen Verhoeven

La Era del Buen Vivir raconte l'histoire de Mayas d'aujourd'hui qui, en mettant en pratique leur propre définition du développement, construisent des solutions pour demain.

Pourtant, les défis qui se présentent à eux sont épiques. Après 500 ans de colonisation et une guerre civile sanglante dans leur histoire récente, les Mayas font aujourd'hui face à la globalisation de la société de consommation, à des difficultés d'accès à la terre, au pillage des ressources naturelles, à la destruction des écosystèmes et aux impacts du réchauffement climatique. La survie des communautés indigènes Mayas et leur souveraineté alimentaire s'en trouvent menacées.

Des communautés, des associations, des paysans résistent et transforment leur conditions de vie en créant leurs propres dynamiques locales ancrées dans l'identité culturelle du peuple Maya et dans les liens sociaux, en harmonie avec la terre et porteuses d'autonomie : défense des semences de variétés anciennes, formation de promoteurs en agroécologie, promotion de systèmes d'agroforesterie hérités de la civilisation Maya, lutte collective pour l'accès à la terre...

Au-delà de ces alternatives concrètes, se dessine aussi une tout autre conception du développement que celle imposée par l'Occident aux peuples indigènes.

- Montage : Loïc Dehasse
- Montage son : Frédéric Furnelle
- Voix off : Brenda Gijon



- 52 min.
- Espagnol sous-titres Fr & NI
- 16/9
- HDV
- Prix de la biodiversité 'Festival de la Terre' 2013
- Sélection officielle 'Festival AlimentTerre' 2012
- Outil de la campagne 'Justice Climatique' du CNCD 2011

Un documentaire produit par
Avec le soutien de

Quinoa asbl



Les réalisateurs



Aline Dehase, membre active de l'asbl Quinoa pendant de nombreuses années, a eu l'occasion de toucher à différents types de techniques média, dont la vidéo, au cours de ses études en communication sociale. Elle a séjourné plusieurs fois au Guatemala en tant que volontaire au sein de diverses organisations locales, en milieu rural et indigène, notamment dans le cadre de projets avec Quinoa. En 2004, elle co-réalise un documentaire traitant de la condition et de la participation des femmes dans les communautés Mayas: « Junelnejb'ahil. Ser mujer en Nueva Unión Maya ».

Aline travaille actuellement à Bruxelles dans l'accompagnement de projets de jardins collectifs urbains pour l'asbl Le Début des Haricots. Elle est impliquée dans les mouvements écologistes et la promotion de l'agriculture durable en Belgique. Elle est également formée en agriculture biologique et intervient occasionnellement dans le cadre de formations en permaculture.

Jeroen Verhoeven réalise avec *La Era Del Buen Vivir* son premier documentaire.

Il a travaillé comme coordinateur de campagne au sein du réseau Friends of the Earth, qui compte des nombreux groupes en Amérique Latine, dont l'organisation CEIBA au Guatemala.

Le réseau Friends of the Earth met en question le mode de développement actuel et la globalisation néolibérale, et veut promouvoir des solutions qui aident à créer des sociétés durables du point de vue environnemental et social.



Jeroen a été impliqué dans des actions militantes dans différents pays d'Europe et est à la base de plusieurs actions d'interpellation à Bruxelles, où il participe aussi à la création de jardins collectifs urbains. Il travaille actuellement au sein du Brusselse Raad voor het Leefmilieu (Bral) comme chargé de mission sur la mobilité.



Objectifs & vision

La Era del Buen Vivir est un documentaire de sensibilisation sur des dynamiques positives, innovantes et créatives portées par des communautés Maya du Guatemala en réponse à leurs contraintes économiques, environnementales, sociales et culturelles.

La démarche de **Quinoa**, au-delà de rendre visible les mécanismes complexes qui régissent le monde actuel, vise à mettre en avant des alternatives, portées par des acteurs du Sud et du Nord. **L'objectif ?** valoriser la diversité des modes de fonctionnement des communautés humaines, et renforcer les publics à se mobiliser, en prenant conscience que d'autres, dans d'autres contextes, avec d'autres moyens, le font !

Réaliser un film autour des communautés Maya semble d'autant plus pertinent que celles-ci présentent une diversité d'enjeux liée à une forte spécificité culturelle.



Le Guatemala, pays encore très rural et traditionnel dont la population est composée à 60% de personnes d'origine Maya, est de plus en plus confronté, comme le reste de la planète, à une crise environnementale aiguë qui menace à la fois la survie de ses riches écosystèmes et celle de ses habitants, principalement les plus démunis.

Les Mayas, civilisation ancestrale dont la vie a de tous temps été réglée par une cosmovision



basée sur l'observation des astres, prédisent depuis des siècles une crise majeure et un « changement d'ère pour l'humanité » à partir de l'an 2012. Qu'en est-il aujourd'hui de cette croyance ? Que signifie-t-elle ? Comment le peuple Maya s'apprête-t'il à affronter cette crise annoncée ?

Certains disent que la civilisation Maya, à son apogée jusqu'au 9e

siècle, est rentrée en déclin bien avant la colonisation espagnole, et cela très probablement à cause d'une crise écologique provoquée par l'être humain. Quelles leçons les Mayas contemporains en tirent-ils pour l'avenir ?

De tous temps, un lien très fort avec la nature, non de domination mais d'interdépendance, et la certitude que l'être humain n'est qu'un élément constituant de celle-ci, ont représenté un pilier fondamental de la spiritualité et du mode de vie des Mayas. Est-ce toujours le cas aujourd'hui ? En quoi, dès lors, cette vision de la relation entre l'humain et son environnement peut-elle apprendre à notre société à trouver un nouvel équilibre ?

Le Guatemala est également un pays de grandes inégalités, où la maîtrise des ressources naturelles est chaque jour un peu plus concentrée entre les mains d'une élite, oligarchie locale ou multinationales, dont la vision du développement, à forte tendance néolibérale, rentre en contradiction avec la culture Maya et son mode de vie traditionnel. Mais les mouvements de revendication populaires et les alternatives construites avec une autre vision du développement, ancré dans le contexte local, offrent des pistes d'espoir pour l'avenir de ce pays.



Concrètement

À travers ce film, plusieurs initiatives locales pour la souveraineté alimentaire des communautés Mayas sont mises en valeur. Ces expériences peuvent aussi s'appliquer à d'autres contextes et inspirer des citoyens et des paysans du monde entier :

L'organisation de bourses aux semences locales, favorisant la sauvegarde de la biodiversité, l'accès aux semences pour les paysans pauvres et les échanges de variétés entre ceux-ci

Des formations pratiques en agroécologie destinées aux petits paysans et aux mères de famille, remettant au goût du jour les méthodes agronomiques traditionnelles comme alternative à l'agriculture industrielle

La pratique de l'agroforesterie en milieu tropical, toujours pratiquée aujourd'hui par certains paysans Mayas et héritée de leurs ancêtres

La lutte de communautés indigènes pour l'accès à la terre et leur gestion collective du territoire



Quinoa

Quinoa est une ONG d'éducation au développement qui vise à sensibiliser aux réalités socioculturelles, politiques et économiques du monde contemporain. Son objectif est d'encourager de nouveaux comportements et de favoriser l'engagement en faveur d'un monde responsable et solidaire. L'association organise des projets internationaux en partenariat avec une dizaine d'ONG locales d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. Ces projets, associent rencontre interculturelle et implication dans des initiatives de développement à caractère collectif et social. Quinoa propose aussi un programme d'animations pédagogiques en milieu scolaire, organise des formations, édite des ouvrages de sensibilisation, conçoit des outils pédagogiques, produit des émissions de radio et participe à de nombreux espaces de sensibilisation. www.quinoa.be

Au Guatemala, **Quinoa** collabore avec **AROAJ**. L'ONG mène ses actions à trois niveaux : l'organisation communautaire ; la formation et l'éducation ; la promotion d'une économie de proximité (économie domestique, promotion de microprojets de survie domestique, volonté de légaliser l'économie informelle). AROAJ travaille avec les jeunes et les adultes, principalement les femmes. Elle organise des ateliers et des débats sur les thèmes de l'équité ethnique et de genre, de la souveraineté alimentaire, de l'auto-emploi, de l'agriculture durable, de la protection environnementale, etc. En s'appuyant sur des techniques issues de l'éducation populaire, l'organisation vise à renforcer les capacités de communautés souhaitant mettre en place ou améliorer un projet collectif. www.quinoa.be/guatemala/



Les échanges entre les deux associations se concrétisent chaque année (juillet-août) par un 'Projet International' : un groupe de bénévoles belges, membres de Quinoa, sont accueillis par AROAJ, pour un mois d'immersion, d'échanges et de rencontres.

Infos & Contact :

Quinoa asbl – ONG d'éducation au développement
c/o Mundo-b, 26 rue d'Edimbourg, 1050 Bruxelles
02 893 08 70 – info@quinoa.be – www.quinoa.be